



RETHINKING POPULISM(S) & DEMOCRACY(S) IN EUROPE

POSTGRADUATE SEMINAR SERIES- IPSE DOCTORAL SCHOOL 2015-2016

6-7 NOVEMBER 2015

MAISON DES SCIENCES HUMAINES, 11, PORTE DES SCIENCES L-4366 ESCH-BELVAL

ROOM BLACK BOX, GROUND FLOOR

Depuis les référendums sur le feu Traité constitutionnel européen en 2005 et suite au déclenchement de la crise de la dette souveraine d'Etats membres de la zone euro en 2009, la confiance accordée par les citoyens à la gouvernance de l'Union européenne et aux gouvernements qui la composent s'est affaiblie. Le scrutin pour désigner le nouveau Parlement européen de juin 2014 a confirmé ce « réalignement électoral » au profit plus particulièrement de forces politiques qui sont classées et/ou qui se considèrent parfois elles-mêmes comme relevant du « populisme » et de l'« euroscepticisme ». Indépendamment de leurs positionnements sur l'axe droite/gauche, lesdites forces politiques détiennent désormais près de 30% des sièges au sein de la nouvelle assemblée.

Ce rapport de force inédit nous oblige à traiter « à nouveaux frais » de l'identité politique de ces partis et mouvements d'autant plus qu'ils aspirent désormais, s'ils ne l'ont pas déjà fait (en Autriche, en Italie, en Slovaquie, en Grèce, etc.) à exercer des fonctions gouvernementales.

Si l'on se limite au terme de « populisme », la recherche n'est pas aisée dans la mesure où d'abord d'un point de vue historique les critères de définition, d'inclusion et d'exclusion changent fortement suivant les époques, les contextes nationaux et les régimes politiques et se déjoue souvent de la grille d'analyse droite/gauche communément utilisée. Ensuite, d'un point de vue politiste, le populisme est un effet de rhétorique récurrent dans le combat politique pour délégitimer son adversaire et ses propositions législatives. Son emploi est souvent proportionnel au désir de continuer de monopoliser l'activité politique par un ou des acteurs dans un « marché électoral » qui ne dit pas son nom. Enfin, d'un point de vue sémiotique, la polysémie croissante du terme est indéniable depuis ses premières définitions et théorisations à la fin des années 60. Le concept de populisme est à ce titre l'un des terrains privilégiés par les différentes écoles en sciences sociales pour tenter d'assurer leurs dominations conceptuelles et méthodologiques sur la nature et le fonctionnement de la démocratie.





De manière générale, le ou les populismes sont tout à la fois interprétés, ensemble ou séparément, comme : la politisation d'angoisses et d'anomies économiques lors d'une transformation majeure de l'organisation de la production ; l'expression d'une critique radicale de la démocratie représentative ; l'admonestation publicisée de groupes sociaux et/ou élitaires qui « accapareraient » le pouvoir et en « tireraient » profit pécuniairement au détriment du « peuple » ; la manifestation de vertiges identitaires au regard notamment de l'expansion supposée des valeurs du libéralisme culturel et du multiculturalisme en Occident ; ou bien encore, le révélateur de nouveaux modes de consommation politique au prisme de la « société du spectacle » qui caractériserait aujourd'hui les systèmes politiques en Europe.

Assurément des formations politiques, comme le *Dansk Folkeparti* (DF) au Danemark, le Front National (FN) en France, le *Synaspismos tis Rizospastikis Aristeras* (Syriza) en Grèce ou bien encore l'*United Kingdom Independence Party* (UKIP) en Grande-Bretagne, arrivées en tête lors des élections européennes de juin 2014 pour la première fois de leurs histoires dans leurs Etats respectifs, sont redevables de certains des traits distinctifs du populisme ou des populismes identifiés dans la littérature scientifique.

Pour autant, l'invocation de leurs héritages idéologiques, la définition de leurs projets économiques et sociétaux, leurs conceptions constitutionnelles et sur le fonctionnement de l'Etat, la composition de leurs électorats, leurs modes d'organisation partisane ou bien encore leurs positionnements géopolitiques les distinguent fortement les uns des autres et font douter parfois même d'une typologie « populiste » aussi opératoire que celle utilisée pour analyser les mouvements considérés *in fine* comme « démocrates-chrétiens », « libéraux », et/ou sociaux-« démocrates » qui furent à l'origine (et le demeurent) des systèmes politiques des Etats européens et de l'Union elle-même .

Dès lors fixer les lignes de démarcation du populisme, c'est non seulement distinguer de manière classique l'usage « vulgaire » qui en est fait dans la joute politique de l'analyse politiste mais aussi et surtout s'intéresser aux clivages socioculturels, socioéconomiques et sociopolitiques qui fondent et traversent les systèmes politiques européens et les constructions sociales qui en sont opérées par ces partis. Autrement dit, le populisme n'est plus seulement synonyme d'un vote de protestation mais bel et bien une nouvelle offre politique concomitante de l'état et de la transformation des régimes politiques en Europe dont les éléments essentiels à analyser sont : la démocratie, l'identité et la gouvernance.

Pendant deux jours, dans une perspective pluraliste, sept séminaires de recherche et d'études seront assurés parmi les plus éminents spécialistes de la question.

Ce cycle de séminaires ne reflète pas les points de vue du Conseil de l'Europe et de ses membres. Toutes interprétations ou opinions exprimées dans ce séminaire sont celles des conférenciers.





VENDREDI 6 NOVEMBRE /FRIDAY, 6 NOVEMBER, 2015

ROOM BLACK BOX, GROUND FLOOR

14h00- 17h30 (session in French)

Introduction:

Philippe Poirier, professeur associé de science politique, titulaire de Chaire de recherche en études parlementaires à l'Université du Luxembourg

1. Chantal Delsol, professeur de philosophie politique à l'Université de Paris-Est et membre de l'Institut (Académie des Sciences morales et politiques), auteure de *Populisme. Les demeurés de l'Histoire* aux éditions du Rocher en 2015
2. Nobert Campagna, professeur associé de philosophie à l'Université du Luxembourg, auteur de *La souveraineté : De ses limites et de ses juges* aux Presses Universitaires de Laval en 2008, abordera la question de la Nouvelle Droite, du populisme et du libéralisme politique à travers l'œuvre d'Alain de Benoist
3. Sergiu Miscoiu, directeur de la Faculté d'études européennes de l'Université Babes-Bolyai, auteur du *Pouvoir par le « Peuple » ! Le populisme saisi par la théorie du discours* aux éditions L'Harmattan en 2012

Discutant:

Didier Mineur, professeur d'histoire des idées politiques à l'Institut d'Etudes Politiques de Rennes



SAMEDI 7 NOVEMBRE/SATURDAY, NOVEMBER 7, 2015

ROOM BLACK BOX, GROUND FLOOR

09h30- 13h30 (session in English)

1. Nathalie Brack, FNRS Research Fellow, CEVIPOL, Université Libre de Bruxelles, author of *L'euroscpticisme au sein du parlement européen : Stratégies d'une opposition anti-système au cœur des institutions*, collection Etudes parlementaires, Editions Larcier, 2014
2. Sarah De Lange, Associate Professor in Political Science, University of Amsterdam author of *Populism in Europe: The Netherlands*, Demos Publishers in 2012
3. Takis Pappas, Associate Professor of Comparative Politics, University of Macedonia, co-editor with Hans-Peter Kriesi, Stein Rokkan Chair of Comparative Politics, Europe Institute University, of *European Populism in the Shadow of the Great Recession*, ECPR Series in 2015
4. Stijn van Kessel, Lecturer in Politics, Loughborough University, Alexander von Humboldt Stiftung Postdoctoral Fellow, author of *Populist Parties in Europe. Agents of Discontent?* Palgrave Macmillan, 2015

Discutant:

Konstantinos Papastathis, Research Fellow in Political Science at the University of Luxembourg

Les conférences seront tenues en français et en anglais. Les actes du colloque seront publiés dans la collection Etudes parlementaires aux Editions Larcier pendant l'hiver 2016.

Information et inscription obligatoire uniquement via courriel demos@uni.lu.

The sessions will be held in French and English. The conference proceedings will be published by Larcier in its Parliamentary Studies collection during the 2016 winter period.

Information and compulsory registration only by e-mail: demos@uni.lu.